



La pollinisation par les insectes est primordiale. Elle assure la survie des espèces et même celle de l'homme.

Karen Blaser/Getty Images

## Les abeilles lancent un SOS mondial : « venez au secours de la planète »

**L**es apiculteurs du monde entier sont inquiets. Ils constatent une mortalité préoccupante chez les abeilles et les ruches sont de plus en plus désertées. En effet, si les colonies d'abeilles disparaissent aussi rapidement, l'espèce humaine pourrait bien être menacée. Les abeilles sont confrontées à un taux de mortalité record. En moyenne ce sont 300.000 colonies qui disparaissent chaque année depuis 1995 en France. Face à cette inquiétude, les apiculteurs du monde entier se réuniront le 15 septembre prochain à Montpellier. Organisé par l'Union nationale de l'apiculture française, le 41<sup>e</sup> congrès mondial de l'apiculture, Apimondia 2009, regroupera des scientifiques, des chercheurs et des apiculteurs. Ils aborderont l'avenir de l'insecte et tenteront d'envisager des stratégies pour faire face à cette hécatombe. Lors de cette rencontre, les spécialistes exposeront leurs découvertes, leurs questions et les issues face à un avenir aussi peu reluisant.

### Conséquence de la disparition des abeilles

Les spécialistes du monde entier sont unanimes et affirment que s'il n'y a plus de pollinisation par les insectes, le monde entier assistera à la disparition des espèces végé-

tales. C'est 80 % des variétés de plantes à fleurs vivant sur notre planète – soit plus de 200.000 espèces – qui se reproduisent par pollinisation. Les conséquences de la disparition des abeilles peuvent être irrémédiables et mettre notre survie en péril, sachant que la perte de la diversité végétale entraînerait la fragilité des espèces restantes et que les espèces persistantes seraient menacées d'épidémie et d'anéantissement. La perte des végétaux créerait une vaste famine, car, sans végétaux ce sont des milliards de terriens qui ne pourraient plus être alimentés. Sans abeilles, il n'y aurait plus de fruits, plus de graines. Les herbivores n'auraient plus d'aliments et périeraient. Les carnivores n'auraient plus d'herbivores pour se nourrir, etc. Nous assisterions à la disparition de la chaîne de la vie maillon par maillon.

Michel Barnier, ministre de l'Agriculture, lors d'une visite chez un apiculteur de l'Essonne, a rappelé son engagement : « Ce plan pour les abeilles est l'une des briques de la politique globale pour une agriculture durable que je mène au sein du ministère depuis plus d'un an. Les abeilles et les pollinisateurs sont essentiels à l'agriculture et l'ensemble des agriculteurs doit se sentir concerné. Nous devons renforcer la filière apicole, lutter contre les causes de morta-